



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

only Palearctic *Oenanthe* with white cap, vent, lower back, under tail-coverts and underside of the tail, which may account for the white we saw when it flew away. Hooded Wheatear *O. monacha* has more extensive white on the underside, from breast to under tail-coverts. All characteristics we observed identify the bird as White-crowned Black Wheatear, with two previous records in N Nigeria, one from Malamfatori (13°37'N, 13°23'E) in Aug 1963, and another near Maiduguri (11°49'N, 13°9'E) undated (Elgood *et al.* 1994). Our record was c. 550 km from the first and 400 km from the latter. The habitat at Yankari is atypical for the species and our record likely represents a straggler.

This is report number 29 from the A.P. Leventis Ornithological Research Institute.

References

- CRAMP, S. (ed.) (1988) *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa: the Birds of the Western Palearctic*, vol. 5. Oxford University Press, Oxford.
- ELGOOD, J.H., HEIGHAM, J.B., MOORE, A.M., NASON, A.M., SHARLAND, R.E. & SKINNER, N.J. (1994) *The Birds of Nigeria*. British Ornithologists' Union, Tring.
- KEITH, S., URBAN, E.K. & FRY, C.H. (1992) *The Birds of Africa*, vol. 4. Academic Press, London.

Received 5 November 2007

Revised 30 January 2008

Fabio Olmos¹, Ulf Ottosson² & Talatu Tende²

¹Largo do Paissandu 100/4C, 01034-010 São Paulo, SP, Brazil <f-olmos@uol.com.br>

²A.P. Leventis Ornithological Research Institute, P.O. Box 13404, Jos, Nigeria

Concentration de Nauciers d'Afrique *Chelictinia riocourii* près de Niono, Mali

En janvier 2006, une mission d'éco-volontariat pour l'ONG Planète Urgence avait pour objectif de réaliser des comptages de l'avifaune dans la région de Niono, Mali, au bénéfice d'une association malienne, Groupe Nature.

Le 12 janvier 2006, J.J.G. et C. Diop observent une concentration d'environ 200 Nauciers d'Afrique *Chelictinia riocourii* posés sur un *Acacia albida* près du pont de Molodo, village proche de Niono. Ils arrivaient en groupes dispersés. Le lendemain à 8h45, 191 individus étaient posés ou en vol dans le même secteur. Le 16 janvier, entre 17h30 et 18h12, près de Niono, 560 Nauciers partaient vraisemblablement vers un dortoir, en direction du nord-nord-ouest. Le 17, à partir de 17h00, un dortoir rassemblant 2480 oiseaux est découvert sur quelques grands *Eucalyptus camaldulensis* à l'extérieur des jardins de Niono (14°15'26''N, 5°59'96''W). Les eucalyptus, acacias et rôniers *Borassus* sp. sont brûlés par les fientes. L'odeur est forte.

Ce dortoir est connu et respecté par les riverains depuis plusieurs années. Les jardiniers de ce secteur confirment le rôle positif joué par ces oiseaux et cette reconnaissance devrait leur assurer encore de beaux jours dans la région. Un habitant du voisinage, M. Fofana, nous a dit que “dans ce quartier il n’y a pas une souris!”, que des chasseurs tuent les Nauclers mais que lui s’y oppose. Selon les jardiniers, les Nauclers restent à Niono “durant toute la période des grandes cultures et les cultures de décrue”, c’est-à-dire dès la fin des pluies et pendant toute la saison sèche.

Le 19 janvier, dans la même zone, un groupe très dense de Nauclers d’Afrique survolait la campagne près du dortoir, et se posait sur les baobabs et les acacias des environs. Les voisins proches nous apprennent que les criquets arrivent en nombre et que les Nauclers s’en nourrissent sans interruption. Il s’agissait du criquet arboricole *Anacridium melanorhodon* (M.S. Diop & L. Schmitt comm. pers.), une espèce mesurant 7–9 cm, qui se reproduit dans la zone sahéenne et se regroupe en essaims denses très localisés dans les acacias durant la saison sèche (novembre–février). Ces bandes se déplacent la nuit et changent quotidiennement de place, à la jonction des zones pastorales et des zones cultivées. L’intérêt du Naucler d’Afrique pour les criquets *Schistocerca gregaria* ou *Ornithacris cavroisi* est bien connu (Morel 1968, Baillon & Cormier 1992, Mullié *et al.* 1992), celui pour le criquet arboricole est moins documenté car l’espèce est plus discrète.

Ce rassemblement de Nauclers d’Afrique a lieu au même endroit tous les ans. Il semble que les Nauclers chassent dans toute la zone entre deux périodes de reproduction (ponte en mai–juin), soit entre octobre et avril. Cette période dépasse la période de passage des vols de criquets, quelle que soit l’espèce. Par contre, elle correspond aussi à la période des feux de brousse où le type de chasse des Nauclers permet des captures d’invertébrés et de rongeurs en abondance.

Lamarche (1980) a rapporté un rassemblement de 800 individus près de Mopti (Mali) en janvier–février et de 400 dans le sud mauritanien en novembre. Le dortoir décrit ici a été revisité le 11 déc 2006 par Strandberg & Olofsson (2007) qui ont estimés la population de Nauclers à 4500 individus. Il est cependant moins important que celui découvert par P. Pilard au Sénégal, de 16 000 individus en janvier 2007, puis de 3000–5500 en novembre 2007 et de 36 000 pendant la deuxième quinzaine de janvier 2008 (http://crecerellette.lpo.fr/actualites/actualites_bas.html, consulté mai 2008).

Remerciements à M. Gérard Morel pour son aide dans la recherche de documentation et à M. Cheikh Diop, ingénieur agronome, assistant de recherche et chargé de cours de mammalogie et d’ornithologie à l’IPR/IFRA (Université de Bamako).

Bibliographie

BAILLON, F. & CORMIER, J.-P. (1992) Comportement des oiseaux face à la pullulation de *Schistocerca gregaria* au Sénégal (hiver 1988–1989). *Oiseau Rev. fr. Orn.* 62: 348–351.

- LAMARCHE, B. (1980) Liste commentée des oiseaux du Mali (1ère partie: Non-passereaux). *Malimbus* 2: 121–158.
- MOREL, G.J. (1968) Contribution à la synécologie des oiseaux du Sahel sénégalais. *Mém. ORSTOM* 29: 1–179.
- MULLIÉ, W.C., BROUWER, J. & ALBERT, C. (1992) Gregarious behaviour of African Swallow-tailed Kite *Chelictinia riocourii* in response to high grasshopper densities near Ouallam, Western Niger. *Malimbus* 14: 19–21.
- STRANDBERG, R. & OLOFSSON, P. (2007) Bird observations in Mali. *Malimbus* 29: 123–125.

Reçu 26 mars 2007; revu 4 juin 2008.

J.J. Guitard¹ & P.A. Reynaud²

¹LPO, Quartier Dandarelet, 83460 Les Arcs/Argens, France. <guitard.jj@wanadoo.fr>

²IRD, Les Orteaux, 05700 Trescléoux, France. <pierre.reynaud@ird.fr>

Eastern Olivaceous Warbler *Hippolais pallida reiseri* wintering in the Senegal valley

The Eastern Olivaceous Warbler *Hippolais pallida* is a Palaearctic migrant to sub-Saharan Africa. However, due to the difficulty of identification of its subspecies *reiseri*, *laeneni*, *pallida* and *elaeica* in the field and the potential confusion with the Western Olivaceous Warbler *H. opaca* from which it was recently split (Helbig & Seibold 1999, Parkin *et al.* 2004, Otsson *et al.* 2005), the exact non-breeding distribution of each subspecies remains largely unknown (Svensson 2001). The westernmost subspecies *H. p. reiseri* breeds from E Morocco to Tunisia. Southern populations of it are supposedly resident, but northern populations were suggested to migrate to Senegal, Niger and Nigeria (Svensson 2001).

On 21 Jan 2008, two *H. p. reiseri* were mist-netted at the Lake Bire Maoudou (15°7'40''N, 12°48'26''W) near Adabéré, Senegal. The birds were distinguished from *H. opaca* by their slightly concave bills and the colour pattern of the tail feathers (Fig. 1), and their morphometrics, especially bill length (Table 1). Due to the wide overlap of morphological characters (Svensson 2001) it is difficult to identify *H. pallida* to subspecies level when only two individuals are available. However, colour pattern of the tail, and locality, strongly suggested *H. p. reiseri* (Svensson 2001). In addition to the two mist-netted individuals, at least ten more birds were observed in *Acacia nilotica* trees surrounding the lake. All showed repeated downward flicking of the tail, which separates *H. pallida* from *H. opaca*, which does not move its tail in this way (Svensson 2001). Additionally, four of the observed birds were singing and the typical repetition of phrases distinguished their songs from that of *H. opaca* (Constantine & The Sound Approach 2006).